

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

01 septembre
2019

Pasteure Stéphane
Griffiths

Textes :

Proverbes 4, 1-9,
Hébreux 12, 18-24,
Luc 14, 1-14
Psaume 68

Notes bibliques

Marc Leplattien situe ce texte dans une séquence de l'évangile qu'il appelle : Dedans, dehors. Elle part du chapitre 13, 22 (la porte étroite) jusqu'à la fin du chapitre 14 (le sel sans goût jeté dehors). Le jugement dernier plane et le royaume est figuré par le grand festin.

Toute la séquence se passe au moment d'un repas chez un pharisien.

Le repas dans la Bible est signe de communion. Là s'établit un lien métaphysique entre ceux qui y participent (1 Cor. 10. 16). Le fait de participer à la même source de vie crée entre les participants une identité de vie.

Communion horizontale, entre les convives. Cela scelle une alliance (Gen 26. 26-31). Voir la difficulté pour Joseph de faire en sorte que des Égyptiens mangent avec ses frères (Gen. 43.32). Le repas en commun engage et unit. Voir aussi Gal. 2. 11 et sq.

Communion verticale, entre les hommes et Dieu. Dieu s'irrite quand les gens de son peuple partagent le repas avec des étrangers (Nb. 25. 1-5, Jg.9. 27, Ez. 18. 6, 11, 15 ; 22.9). Dieu s'unit à son peuple ou à l'Église par des repas : Dans l'AT, dans les sacrifices de paix ou sacrifices de communion, la chair des animaux est partagée entre Dieu et le peuple. (1 Sam. 1. 3 ; 9.13, etc.), dans le NT, dans l'eucharistie.

Le repas communautaire est aussi expression de l'espérance. C'est le banquet messianique, annoncé par les prophètes (Es. 25.6 par exemple), et attendu par l'Église (Mat. 8.11 ; Luc 22-29). L'Église ancienne célébrait la Cène dans la joie du salut (Act 2.46 ; 16. 34).

(Vocabulaire biblique, Von Allmen, « repas », p 247))

Certains théologiens ont vu dans ce texte une suite de récits détachés, un repas inventé par Luc pour évoquer des questions qui agitaient

l'Église primitive et ses agapes : les banquets comme exercice d'amour fraternel et comme gage de banquet céleste (Godet p 192).

Si on en reste au texte du jour (Chap 14, 1-14), il comporte trois temps bien titrés dans nos traductions : Jésus mange avec les pécheurs et avec ses détracteurs comme ici et il en profite pour 1) enseigner le pardon et la guérison, 2) le savoir vivre ensemble et 3) la bonne nouvelle annoncée aux pauvres.

1. La polémique avec les pharisiens sur le Sabbat et la guérison de l'hydropique.

Il semble que Jésus s'invite chez le pharisien (en Luc 7, il est invité, l'onction à Béthanie mais au verset 12, il s'adresse à celui qui l'avait invité). Il était connu d'eux, il entre dans la maison et tout le monde l'observe (v.1) de même que Jésus les observe (v.7). On l'attend au tournant. Qu'est ce qu'il va nous faire ? A croire qu'on s'arrange pour qu'un malade, hideux de surcroît, soit présent. Est-il invité ? N'y aurait-il pas provocation ? Comme avec la pécheresse du chap 7, 36, comme toujours, Jésus a deviné et il sait ce qu'ils attendent. Silence à la fois gêné et de mauvaise foi des convives (Godet p 193). Guérira, guérira pas? (Godet, p 193). Alors Jésus retourne la situation : Vous feriez quoi à ma place ?

Les sujets en débat avec les pharisiens (P) chez Luc ?

Affrontement direct avec les P	Hypocrisie des P	Le pouvoir de pardonner les péchés	Manger avec les gens de mauvaise vie	Le Sabbat
Jésus à Nazareth : 4, 13-30	11 : 37	Le paralytique 5 :17-26	Lévi 5 : 27-32	Les épis arrachés 6 : 1-5
« Dis leur de se taire » (rameaux) 19 : 39-40	Le repas et l'étiquette 14 : 17-24		La pécheresse 7 : 36-50	L'homme à la main paralysée 6 : 6-11
L'autorité de Jésus 20 :1-8	L'argent injuste 16 :9		Zachée 19 : 1-10	La femme courbée 13 :10-17
Au procès 22 : 66-71	L'interprétation de la loi 16 : 14-16			L'hydropique 14 :1-6
Les pharisiens bienveillants	La prière 18 :9-14			
Ils l'invitent au repas : 7 : 36	Les scribes 20 :45-47			

Ils le préviennent 13 :31				
Joseph d'Arimatée (membre du Sanhédrin) : 23 :50				

Maladie/Guérison

Le terme d'hydropisie était anciennement employé pour désigner tout [épanchement](#) de [sérosité](#) dans une cavité naturelle du corps ou entre les éléments du [tissu conjonctif](#). Il pouvait donc être synonyme de « [œdème](#) ». La plupart du temps, l'hydropisie en tant que maladie désignait la cause principale d'œdèmes généralisés, à savoir l'[insuffisance cardiaque](#) congestive. (Wikipédia)

Dans la Bible, l'aspect médical n'a pas d'intérêt, mais le lien que la maladie crée entre le malade et Dieu. Ce qui est intéressant, c'est l'événement qui détermine la destinée ou la condition de l'homme dans la perspective du salut. Le « mal » ou la « souffrance » désignent l'état normal et ordinaire d'une humanité déchue (Gen 3. 16-19) et la mort. C'est le lot ordinaire de l'homme pécheur. Jésus refuse de discuter la relation personnelle entre la maladie et le châtement.

Si la maladie est liée au péché, la guérison est signe de grâce et de bénédiction. La volonté de Dieu, ce n'est pas la maladie et la mort qui s'en suit, mais la vie (Ez. 18. 23). Le messie guérira en se chargeant lui-même de la maladie (ES. 53. 4-5). La guérison est signe de la rédemption acquise par la grâce. « C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies » (Ps. 103.3).

« Par le ministère de Jésus lui-même, s'identifiant à l'humanité malade et déchue, la maladie demeure aussi, pour l'Église et dans la vie du chrétien, le signe de cette condition humaine, l'état qu'a voulu revêtir Jésus Christ pour être « Dieu avec nous ». Ainsi dans le temps présent, la guérison mais aussi la maladie peuvent être des signes de la grâce et de la miséricorde. »

(Vocabulaire biblique, Von Allmen, « Maladie», p 162))

L'hydropisie est une maladie avec laquelle on vit. Ici elle devait être visible extérieurement. La loi disait qu'on ne guérit pas un jour de Sabbat quand le processus vital n'est pas engagé. Pourtant Jésus guérit montrant par là qu'il s'intéresse à la libération de l'homme dans son entier, corps et être de relation aux autres.

La question posée aux pharisiens pour justifier son geste les implique personnellement et chacun : il faut lire *ton fils* (qui exprime un sentiment de tendresse comme au v. 16 du chapitre précédent « fille d'Abraham »), *ou* « même seulement » *ton bœuf, n'irais tu pas le repêcher ?* Il y a un rapport entre la maladie, la condition

humaine et

le puits. Quand nous sommes au fond du trou, au fond du puits, Jésus y est aussi (comme il partage notre condition) et il va nous en sortir.

2. La parabole sur la façon de se placer au repas

Nous passons beaucoup de temps à table et, quand on a une vie sociale, c'est le moyen de passer du temps ensemble et de partager le plaisir de la bouche, des yeux, de l'odorat et de la conversation. Mais comme dans toute activité sociale, des règles se sont forgées au cours du temps et sont devenues des marqueurs du groupe. La fourchette à gauche, le couteau à droite, le salé avant le sucré, le « plan de table », « l'étiquette ». Ici, c'est assis, là bas, couché, ici, le bon vin d'abord, là bas, à la fin du repas. Jésus observe les invités faire : il y a ceux qui estiment que le maître a la chance de l'avoir à sa table et qui se rapprochent de lui et cela amuse Jésus. La bonne tactique dit Jésus, c'est de bien calculer son coup : mets-toi au dernier rang et le maître te fera monter.... Un bon tuyau, non ? Être un loup parmi les loups sans en avoir l'air. Cela ressemble au serviteur habile (Luc 16). Il ne dit pas à l'ouvrier de venir sur la place à la onzième heure, mais, c'était une bonne idée !...

Attention, ce n'est pas un conseil de prudence mondaine, une combine plus moins astucieuse pour être bien placé, une politesse plus ou moins hypocrite, Luc dit bien que c'est une parabole et conclut par un adage (v.11). Nous ne sommes pas dans un manuel de savoir vivre mais dans le domaine de la catéchèse. Leçon d'humilité : *Chacun doit, dans son cœur, prendre et reprendre toujours devant Dieu la dernière place, ou comme dit Paul aux Philippiens (2. 3) envisager les autres comme plus excellent que lui-même (Godet p 195)*. Le jugement de Dieu est indépendant du nôtre, c'est lui qui affecte à chacun sa place. Toutes les conventions seront remises à plat au grand festin des noces de l'agneau.

Jésus utilise les normes sociales pour les rompre. Ce n'est pas la première fois que Jésus utilise cette image de l'élevé abaissé ou de celui qui était dedans et qu'on met dehors.

Elevé/abaissé

Matt 23, 12 Mise en garde contre les scribes et pharisiens		Luc 14 11 la place prise au banquet Luc 16 : 15 Luc 18, 14 Le pharisien et le collecteur de taxes
--	--	---

Cf aussi Ez. 21, 31-32, 1 Sam. 2 / 6-7

Premier/dernier

Matthieu 19, 30 le jeune homme riche Matthieu 20, 16, les ouvriers de la dernière heure	Marc 10, 31, le jeune homme riche	Luc 13 30 la porte étroite
--	-----------------------------------	----------------------------

Dedans/Dehors

Matthieu 22, 1-10		Luc 14 ; 15-24
-------------------	--	----------------

Au verset 10, Jésus insiste sur l'importance des relations dans la parabole : *alors, ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table. Non pas ascenseur social mais ascenseur céleste !*

3. Inviter les pauvres

Après la leçon de bienséance (s'asseoir au bon endroit), la leçon de bienfaisance (bien faire, charité, diaconie). Jésus s'adresse à celui qui l'avait invité et il lui demande d'inviter ceux qu'il ne connaît pas et qui ne sont ni ses amis, ni des membres de sa « classe sociale » !

Jésus a observé l'assemblée. Qui se ressemble s'assemble. Tous les mêmes : riches, bien habillés, même accent, mêmes mots. L'ambiance est plutôt joyeuse et les paroles de Jésus pleines d'humour. Jésus ne dit pas de ne pas recevoir ses congénères mais dit qu'il faut s'en méfier ! Dans la perspective du Royaume il vaut mieux aller au devant des handicapés et des pauvres. Le mot grec employé est « ceux qui sont privés d'un sens ou d'un membre » (Godet p 197).

Parce que c'est alors que l'invitation (le don) devient désintéressée, c'est alors qu'il n'y a rien à attendre en retour. Ma maman me disait que d'arriver avec un bouquet chez les gens c'était s'assurer ne pas être obligé de « rendre », d'être obligé d'inviter en retour ses hôtes. Le royaume c'est là où quand on fait quelque chose, on n'attend pas de rétribution. C'est le don gratuit à l'image de la mort de Jésus pour nous (Mat. 10.8 ; Rom. 6.23).

Jésus annonce que ceux qui souffrent ici et maintenant seront les premiers dans le Royaume. Ceux qui aujourd'hui sont dehors, dans le froid et l'angoisse, sont invités à entrer dedans. Et si nous voulons être nous mêmes dans le Royaume dès maintenant il nous faut bien choisir nos amis, qui sont ceux de Jésus. La béatitude qui conclut le texte c'est la règle morale qui en découle. Jésus utilise le terme résurrection des justes, qui est en usage dans la théologie pharisienne, par égard pour son hôte, alors qu'il veut parler du festin des noces de l'agneau. La résurrection des justes, c'est ceux qui inaugurent le Règne messianique. Tous les autres suivront bien évidemment.

On a déjà une explication de la parabole du grand repas qui suit (v. 15). La parabole commence par une béatitude aussi : heureux celui qui mangera dans le Royaume. Le futur du verbe manger c'est *l'ici mais pas encore* du royaume.

Bibliographie

Charles l'Eplattenier, Lecture de l'Evangile de Luc, Desclée, 1982

Frédéric GODET, Commentaires sur l'Evangile de Luc, Tome 1, Editions de l'imprimerie nouvelle, 1969. On peut trouver l'ouvrage en ligne : https://www.koina.org/page-7/page299/files/godet_luc.pdf

Vocabulaire biblique, JJ. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Le protestantisme à table, Olivier Bauer, Labor et Fides, Geneve, 2000.

Prédication de D. Mitrani, 2010, <https://www.eglise-protestante-unie.fr/fiche/predication-sur-l-evangile-selon-luc-14-1-a-14-7559>

<https://labelleassiette.fr/blog/plan-de-table-letiquette-naura-plus-de-secret-pour-vous/>

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Luc-14-Note-16.htm>

Pistes pour la prédication

Le grand repas et les règles à suivre

Quelle stratégie pour être invité au festin des noces de l'agneau ?

Aller chercher les pauvres. La place de l'entraide dans nos églises.

Je suis l'hydropique et j'observe la scène. J'étais au fond du puits et Jésus m'en a sorti.

Proposition de prédication

Mais qu'est ce que je fais ici ? Dans quelle galère me suis-je fourré ? Et avec ma grosseur hideuse, que je traîne depuis huit ans, tout le monde me regarde avec des yeux !.. Ils sont là tous, bien habillés comme pour un mariage. C'est Sabbat et la table est dressée avec des plats d'argent et des fleurs partout. Moi, le paria, je vais me faire virer, c'est sûr ! Mon oncle m'a dit de venir en me disant que Jésus serait peut être là. Tout le monde dit qu'il en fait plein, des miracles, peut être me verra-t-il ? Les gens essayent de s'approcher de mon oncle. Il est du parti des pharisiens et il en connaît du monde, et des gens bien. Ils veulent être vus, ils espèrent une bonne place à table, certains sont même déjà assis, cela ne se fait pas, quand même ! Ceci dit, ils n'ont pas vraiment l'air d'être contents ensemble. Il y a des regards assassins et des coups en dessous. On dit du mal des absents. J'ai entendu une discussion un peu tendue entre deux invités à propos de ce Jésus. Ils n'avaient pas l'air d'accord. Ils en seraient venus aux mains !

Et voilà, j'étais près de la porte n'osant pas trop entrer et quand il est arrivé, je me suis retrouvé devant lui. Il m'a regardé droit dans les yeux, il m'a souri, j'ai senti comme une chaleur intérieure, comme une vague qui m'enveloppait, quelque chose qui passait entre lui et moi. Il m'a pris la main et s'est tourné vers les invités, ceux qui me regardaient d'une drôle de façon, comme pour me dire va-t-en, sale infirme ! Quand lui me dit reste !

Je sais, c'est Sabbat, alors ? Je guéris ou je ne guéris pas, dit Jésus ? Tout en parlant, et comme s'il n'avait pas besoin de leur réponse et de leur autorisation, il m'a touché le côté, il m'a retiré ma grosseur immonde et me voilà débarrassé de ce mal qui me hante depuis des années. Je redeviens normal. Incroyable, non ? Et puis il a dit : *Qu'est ce vous feriez vous à ma place ? Un jour de shabbat, si votre fils, celui que vous aimez tant et même si ce n'était que votre bœuf qui était au fond du puits, vous le laisseriez là, dans le noir au fond du trou ? Vous ne feriez rien parce que c'est Sabbat ?*. Cela les a cloués sur place. Silence gêné, regards fuyants, un ange passe. Jésus alors m'a lâché la main et je me suis mis à genoux. Mon oncle s'est approché de moi et m'a embrassé. Alors, Jésus, dans un grand éclat de rire, se tourne vers les invités et se met à leur donner des conseils. « Plutôt que de prendre la meilleure place, au risque que mon ami qui nous a gentiment invités ne vienne vous demander de vous déplacer plus loin - vous vous payeriez la honte ! - Vous avez intérêt à vous faire petit en attendant qu'il vienne vous chercher et vous installe près de lui ! - Et alors c'est la gloire ! - Vous devenez vraiment quelqu'un d'important ! »

Il a dit aux invités : « Celui qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé ». Alors, je me suis revu, moi pauvre infirme difforme, rejeté car anormal, déprimé et seul, au fond du trou. Et Jésus y était, au fond du puits. Il y avait Job aussi, et beaucoup d'autres et quand il m'a vu, il a eu pitié de moi et il m'a poussé dehors et j'en suis sorti ! Il a fait de moi son ami. En me guérissant il m'a redonné une place dans le monde, je suis sauvé. Me voilà à la table du Seigneur, au milieu de la fête, quel bonheur ! J'ai compris qu'il fallait que je reste à ma place désormais, et maintenant que je suis normal, j'ai envie de vivre avec les autres, de jouer mon rôle, de prendre ma part.

A la fin du repas, Jésus s'est approché de mon oncle et lui a dit : « Merci pour ce bon repas, c'était délicieux. Mais la prochaine

fois, plutôt que d'inviter tous ces gens que tu connais, au lieu de réseauter avec eux pour ton intérêt, au lieu de rester entre amis et gens de la bonne société, sors de ton monde et invite ceux que tu n'as pas l'habitude de fréquenter, les pauvres, les infirmes, les handicapés, les rejetés, les immigrés, ceux qui, comme ton neveu avant, sont rejetés de la société. Il te faudra aller dans les quartiers pauvres de la ville où les mères vont à l'épicerie sociale quand il y a assez de bénévoles pour qu'elle soit ouverte, il te faudra aller au fin fond de la campagne où les journaliers agricoles attendent des journées entières qu'on leur donne du travail. Tu verras, ce sont des gens biens, ils ont des choses à te dire, bien plus intéressantes que ce que tu sais déjà. Ils te parleront de leurs difficultés à vivre, en dessous du minimum vital, des files d'attente à Pôle emploi ou à la Caisse d'Allocation Familiale, sans relation et sans appui, ils te parleront de mondes lointains et en guerre, des camps de réfugiés, où la vie n'est plus possible, où le pouvoir est aux mains de gens corrompus et violents, ils te parleront de la galère de la maladie, des souffrances qui les rongent, ils te parleront de populations entières rejointes par les conséquences du réchauffement climatique, tous te parleront de la manière dont ils sont exclus du monde des gens normaux.

Je me suis dit alors que ce Jésus était l'ami de tous, des riches pharisiens et des pauvres exclus et rejetés, des malades et des bien-portants, des migrants et de ceux qui travaillent à l'OFPRA, des veuves et des adolescents paumés.

Alors, j'ai dit à Jésus et bien fort à tous ceux qui étaient là : « Bienheureux celui qui mangera dans le Royaume de Dieu ! ».

Amen

A la place de ce texte en forme de conte biblique, on pourra préférer la prédication de David Mitrani sur le site de l'Église Unie : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/fiche/predication-sur-l-evangile-selon-luc-14-1-a-14-7559>

Amen.

Coordination nationale Évangélisation - Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr